

le livre pour enfants au Japon

Il y a presque cent ans qu'on a commencé au Japon à traduire des chefs-d'œuvre — des romans de Jules Verne par exemple. De bons auteurs japonais ont toujours écrit pour les jeunes des contes très appréciés, comme ceux du grand poète Kenji Miyazawa. Il existe aussi à cette époque des mensuels assez raffinés pour les enfants.

En 1927, une collection de livres de poche est créée chez Iwanami-shoten, qui contient presque tous les ouvrages valables dans le monde ; on y trouve un certain nombre de livres destinés aux jeunes lecteurs.

Après la guerre, on se remet à traduire, surtout des chefs-d'œuvre anglais et américains. Momoko Ishii, un des meilleurs spécialistes dans ce domaine, publie chez Iwanami-shoten une très bonne collection consacrée principalement aux romans, et une autre pour les petits. La plupart de ces livres sont des traductions.

Il y a quelques bons contes et romans parmi les créations originales japonaises, surtout depuis 1957. En ce qui concerne les albums, Fukuinkan-shoten lance à cette date une collection qui remporte un grand succès : *Kodomo no tomo*, *L'ami des enfants*. Certaines maisons d'édition publient à la fois des livres pour adultes et des livres pour enfants ; plusieurs de ces secteurs pour les jeunes sont de création récente. Akaneshobo, Doshinsha, Fukuinkan-shoten, Holp, Kaiseisha, Kogumasha, Populasha et Shikosha, etc., vouent leur activité aux productions pour enfants.

Il existe actuellement au Japon plusieurs revues spécialisées dans la littérature enfantine et des colonnes lui sont consacrées dans la presse. Elle a ses spécialistes, notamment Teiji Seta, Momoko Ishii, Shigeo Watanabe, Tadashi Matsui, etc.

La diffusion des livres pour enfants se fait en général de trois façons : vente en librairie ; vente par abonnement (formule qui s'applique également aux livres d'images) ; par exemple, Fukuinkan-shoten, qui a joué un rôle de pionnier, a fait paraître pour les petits des albums de grande qualité qui sont vendus par l'intermédiaire des écoles maternelles et des jardins d'enfants. Autre formule de diffusion enfin : la vente directe à domicile par des représentants.

Quant aux bibliothèques, il existait déjà avant la guerre une section enfantine dans les bibliothèques publiques, qui n'étaient pas très nombreuses. Après la guerre, surtout depuis ces dernières années, on crée des bibliothèques pour les adultes et les enfants dans tout le pays. Et on

trouve partout de petites bibliothèques privées (plutôt du style "home library", sorte de bibliothèque familiale), qui sont très actives. Et il y a des bibliothèques pour les enfants dans toutes les écoles.

Les Japonais aiment traduire des livres étrangers. Déjà avant la guerre, grâce à des collections de poche, comme celle d'Iwanami-shoten surtout, on connaissait la plupart des grands classiques, traduits par de bons spécialistes et qui s'adressaient à tous les âges. En ce qui concerne les auteurs français, Perrault, M^{me} d'Aulnoy et M^{me} Leprince de Beaumont, la comtesse de Ségur, Hector Malot, Alexandre Dumas, Jules Verne, Victor Hugo, George Sand étaient connus, et même *Patapoufs et Filifers*, d'André Maurois, avait paru dans un magazine féminin. Depuis la guerre, des auteurs contemporains ont été introduits et on trouve maintenant *Le petit prince*, de Saint-Exupéry, les contes de Marcel Aymé, *Les lunettes du lion*, de Charles Vildrac, *L'enfant et la rivière*, d'Henri Bosco, des livres de Baudouy, Berna, Druon, Guillot, etc. et plus récemment Claude Aveline, *Les contes de la rue Broca* de Gripari, *Les voyageurs sans souci* de Marcelle Lermé-Walter, *Vendredi ou la vie sauvage*, de Michel Tournier. *Barbapapa* a été publié par Kaiseisha.

Une exposition itinérante

A la suite de l'exposition "Les livres d'enfants au Japon", organisée par la section japonaise de l'Union internationale des livres pour la jeunesse (U.I.L.J.), qui s'est tenue au Centre Georges-Pompidou en mai 1978, l'Association des Amis de la Joie par les livres fait circuler en France une sélection des livres exposés, et une partie des panneaux consacrés à des illustrateurs. Du 5 au 19 février 1979, cette exposition se trouvera à Mulhouse et à Strasbourg, puis à Vaulx-en-Velin pendant la dernière semaine de février. Du 3 au 17 avril elle sera dans le Dauphiné (Grenoble, Fontaine, Saint-Égrève) ; du 20 avril au 3 mai à Moulins, du 10 au 25 mai à Metz, du 28 mai au 11 juin à Troyes.

Contrairement à ce qui avait été prévu à l'origine, les panneaux resteront définitivement en France. Nous signalons donc aux nombreuses bibliothèques à qui nous avons dû la refuser, qu'il est possible de nous demander l'exposition après le 11 juin.